
MAJOR TOM # Territoire Chorégraphique - 5e édition

Dans le cadre du Festival
June Events
Atelier de Paris / CDCN

Le 17 juin 2025 à 16h30

Au Centre Wallonie-Bruxelles – 46 rue Quincampoix – 75004 Paris

Saison 2025 : DIFFRACTIONS PROTO-GÉOPOÉTIQUES & VISIONS COSMIQUES

Cassiel Gaube
Alban Ovanessian
Habib Ben Tanfous
Florenzia Demestri &
Samuel Lefeuvre

Suivi à 19h00

De la clôture du dispositif Major Tom _Territoire Chorégraphique avec

Ikue Nakagawa
Kuroko

Le Centre Wallonie-Bruxelles renouvelle sa collaboration avec le festival June Events, à l'occasion de sa 19e édition.

Dans ce contexte, la présentation du spectacle *Kuroko* d'Ikue Nakagawa vient clôturer le dispositif professionnel MAJOR TOM _ Territoire Chorégraphique.

MAJOR TOM _ Territoire Chorégraphique est un dispositif professionnel initié par le Centre Wallonie-Bruxelles/Paris aka le vaisseau depuis 2019. Il vise à stimuler les coproductions belgo-françaises par la présentation de créations en cours de création avec la participation de :

Cassiel Gaube

CHOREOGRAPHIES

Alban Ovanessian

HARDCORE

Habib Ben Tanfous

ORCHESTRE VIDE, LONGING FOR YOU

Florencia Demestri & Samuel Lefeuvre

HOLOBIONTES

Clôture du dispositif à 19h00 avec *Kuroko* d'Ikue Nakagawa

Conception et chorégraphie, interprétation : Ikue Nakagawa
Collaboration pour la danse : Lorenzo De Angelis, Taka Shamoto, Samolé Genèse

Habib Ben Tanfous

Orchestre vide, longing for you

Présentation du projet en cours de production

Orchestre vide, longing for you de Habib Ben Tanfous / FINEK

“J’ai toujours été fasciné par ces espaces qui déconnectent les individus de la réalité quotidienne pour les amener dans une autre forme d’interaction”, avance le performeur et chorégraphe. Le karaoké en fait partie : on s’y dévoile, désirs en bandoulière, sans la pression du jugement ou de la perfection. Le temps d’une chanson, l’individu se raconte, au cœur d’un instant collectif.

La recherche d’Habib Ben Tanfous gravite autour de la vulnérabilité, qui devient ici vecteur de connexion, moyen de “partager un espace commun où on n’a pas peur de se livrer”. Cet Orchestre vide n’escamote pas le kitsch, ingrédient essentiel, et soigne la fluidité de circulation entre les performeur·euse·s et le public – qui ainsi peut devenir acteur des microfictions qui se créent au gré des chansons d’amour, trait d’union universellement pop.

Marie Baudet, pour Charleroi danse

Intentions dramaturgiques et scénographiques

«La vulnérabilité est ce qui nous rend dépendants les uns des autres, et c’est cette dépendance qui constitue une forme de communauté.»
Judith Butler

La réflexion de Judith Butler sur la vulnérabilité me parle profondément. Elle remet en question cette idée qu’il faut effacer la fragilité du corps pour que la politique, ou même l’art, puisse exister. Elle propose au contraire de penser un sujet qui reste vulnérable, sensible, même après le conflit, et qui porte cette vulnérabilité comme une force.

Dans *Orchestre vide, Longing for You* (OVLFY), je veux que la scène ne soit pas seulement un lieu de performance, où l’on montre des gestes parfaits et des corps musclés par la technique. Je veux aussi que la danse devienne un lieu où la sensibilité, même fragile et faillible, ait sa place. Là où chaque geste peut être imparfait, mais sincère.

Cette pièce est une sorte de prolongement de mes recherches sur la danse comme espace d’hybridation, où se croisent mémoire, culture populaire et questions sociales. Après avoir travaillé sur mon propre héritage et la place du corps dans la société, j’ai choisi cette fois-ci de me concentrer sur la vulnérabilité, comme un point de rencontre entre les danseurs et le public.

Dans cette création, je veux que les corps, dans leur fragilité, puissent s’exprimer sans être jugés. La danse ne doit pas chercher à être parfaite, mais à être vraie, à libérer ce qui est caché dans chaque corps. Ce n’est pas une question de performance, mais d’authenticité. J’imagine un espace où chaque danseur, dans son propre moment d’attente et d’hésitation, trouve sa manière de se livrer.

Ce que je cherche à montrer, c’est ce qui reste souvent invisible : la vulnérabilité, les doutes, les gestes maladroits qui font de nous des êtres humains. Il ne s’agit pas de chercher la perfection, mais d’ouvrir un espace où chacun peut se réinventer, danser avec ses fragilités, et offrir cette part de soi au public. Le corps devient libre, dans sa simplicité, dans sa vérité, sans contraintes extérieures. C’est dans cette liberté que la danse trouve sa force. OVLFY imagine cinq corps pris dans leur propre histoire, déambulants dans un espace où se rencontrent des histoires intimes, banales et extraordinaires. Ici on fait un zoom, on fait le focus sur leurs corps, comment iels dansent avec leur solitude. Le karaoké convoque ce qu’iels ne sont pas, ce qu’iels auraient peut-être voulu être ou ce qu’iels sont uniquement dans ce lieu clos. Et si le temps d’une soirée, le temps d’une chanson, nous pouvions être autre chose ? Nous serons dans un endroit où les curseurs sont un petit peu trop élevés, juste un peu au-dessus de ce que nous pouvons appeler la “normale” ou la bienséance.

Distribution :

Interprétation : Habib Ben Tanfous, Adéola Slayers, Elise Ludinard, Ludovico Palladini, Thi-Mai Nguyen
Chorégraphie, conception, mise en scène : Habib Ben Tanfous
Collaboratrice à la mise en scène : Elisa Firouzfard
Lumière : Aurore Leduc
Création sonore : Théo Rota
Dramaturgie : Adeline Rosenstein, Hanna El Fakir
Costume : Amandine Laval
Regard chorégraphique : Mercedes Dassy
Scénographie : Micha Morasse
Production, diffusion : AMA – France Morin, Clara Schmitt, Emi Parot, Babacar Ba

Productions actuelles confirmées

Production déléguée : AMA, FINEK, soutenue par RAVIE ASBL, Théâtre Varia
Coproducteur : Théâtre Varia, Charleroi danse, Les Halles de Schaerbeek, CN D Centre national de la Danse, Les SUBS, Atelier de Paris - CDCN, Mille Plateaux - CCN La Rochelle, La Coop asbl et Shelter Prod
Soutien : Fédération Wallonie-Bruxelles – Service de la création artistique, Wallonie-Bruxelles International, Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse, taxshelter.be, ING et le tax-shelter du gouvernement fédéral belge
Accueil en résidence : D-iD, Eisenstadt, Théâtre Varia, Studio Thor, La Bellone, CN D Centre national de la Danse, CENTQUATRE-PARIS, les SUBS, Atelier de Paris, Charleroi danse.

Calendrier de création et dates de tournée

Résidences de recherche :

- 06 au 11 mai 2024, D.ID Dance Identity, Eisenstadt, Autriche
- 23 septembre au 02 octobre 2024, La Bellone, Bruxelles
- 06 au 11 janvier 2025, Studio Thor, Bruxelles

Résidences de création :

- 24 février au 03 mars 2025, Centre national de la Danse, Pantin
- 03 au 09 mars 2025, CENTQUATRE-PARIS
- 07, 08 avril 2025, Palais de Tokyo x CND Pantin
- 10, 11 avril 2025, performance, Palais de Tokyo x CND Pantin
- 05 au 17 janvier 2026, LES SUBS, Lyon
- 26 au 30 janvier 2026, Atelier de Paris – CDCN
- 02 au 14 mars 2026, Charleroi danse, Bruxelles
- 30 mars au 15 avril 2026, Théâtre Varia, Grande salle

Première : 16 au 24 avril 2026, Théâtre Varia

Tournée :

- 15, 16 mai 2026, Les Écuries, Charleroi danse
- Entre le 1er et le 10 mai 2026, Les SUBS, Lyon
- Juin 2026, Atelier de Paris / June Events 2026, Paris
- Début juillet 2026, Festival de la Cité, Lausanne
- Saison 26-27 : Les Halles de Schaerbeek, CND Hors les Murs

Précédentes productions

Ici je lègue ce qui ne m'appartient pas (création 2023)

Teaser : <https://vimeo.com/806376962>

Sélection AEROWAVES 2024

Prochaines dates :

- 10 septembre 2025, JoJo – Oulu Dance Centre, OuDance Festival, Finlande
- Octobre 2025, Dreamcity, Tunis

Mémento :

En 2023, le Centre alias le vaisseau a soutenu la présentation de *Ici je lègue ce qui ne m'appartient pas*, en partenariat avec l'Atelier de Paris dans le cadre du festival June Events.

Biographie

Habib Ben Tanfous est un chorégraphe et interprète basé à Bruxelles. Son parcours débute avec le hip hop, un art qu'il découvre à 15 ans et dans lequel il s'investit pleinement. Il a fait partie des collectifs IMPULSION et The Revolutionary, des expériences qui forgent son identité artistique.

En 2019, Habib Ben Tanfous amorce un tournant dans sa carrière. Il est sélectionné pour le programme Tremplin Hip Hop #3 et en parallèle il entame le certificat supérieur en Danse et Pratiques Chorégraphiques à Charleroi danse, une formation qui lui permet de structurer sa pratique artistique. À la même époque, il explore les approches documentaires et fonde la compagnie FINEK avec Elisa Firouzfard. Le nom de la compagnie provient de leur première pièce, FINEK, une pièce pour cinq danseurs présentée au Festival Courants d'Air (2018) et au Cocq'Arts (2019). À travers cette création, ils développent un langage chorégraphique et esthétique enclin à l'hybridité des genres, proposant des formes singulières et composites, reflet de la complexité des appartenances et des récits personnels.

En 2023, il crée et interprète le solo « Ici je lègue ce qui ne m'appartient pas », dans lequel il interroge son héritage familial. À travers de nombreux chants et archives visuelles – sa famille adore prendre des photos – il étudie les postures de ses parents, cousins, aïeux, sur les traces de ce qui le constitue en partie, pleinement ou pas du tout.

Entre 2019 et 2025, Habib Ben Tanfous poursuit ses réflexions sur des thématiques sociales, en particulier sur l'identité, la masculinité, et les dominations coloniales et patriarcales. Il collabore avec des artistes tels que Olivia Grandville, Adeline Rosenstein, Anne-Cécile Vandalem, Ilyas Mettioui, Manoel Dupont, Armel Roussel, et Laura Bachman. En parallèle, il intervient dans des programmes de formation, comme ELAN, une école pour l'égalité des chances dans la danse, au Centre national de la danse de Lyon.

Habib Ben Tanfous est sélectionné pour participer à AEROWAVES Spring Forward 2024, un programme européen pour la découverte de talents émergents en danse. Son prochain projet, *Orchestre vide, Longing for You*, sera créé en avril 2026. Il est artiste accompagné par le Centre National de la Danse.

Alban Ovanessian

HARDCORE

Présentation du projet en cours de production

HARDCORE vise à déconstruire les structures normatives qui régissent la production et la reproduction des corps, permettant ainsi aux performeur·euse·s de s'immerger dans une constellation d'identités et d'expériences où se côtoient harmonieusement les esthétiques softcore et *HARDCORE*.

Les performeur·euse·s traversent différents scénarios performatifs en devenant elleux-mêmes des déclarations d'indépendance et d'autonomie, subvertissant les attentes socioculturelles traditionnelles.

La physicalité des corps dans *HARDCORE* devient une célébration de la liberté d'être : catwalk, headbanging, dips, bounce split, etc.

Envisagé comme une affirmation de soi, un besoin d'intensité, un dépassement de soi-même, une partition de mouvements cathartiques se déploie à travers une approche subversive et iconoclaste, portée par l'effort, l'endurance et la répétition des performeur·euse·s.

La pièce *HARDCORE* se distingue par sa volonté de proposer une relecture des identités queer. Les corps ne s'allient pas par simple défiance, mais pour incarner un paradoxe fondamental : être véritablement libre implique parfois de s'écarter de toute lutte.

Là où l'art queer est souvent amené à se concentrer sur l'ostracisme, la violence et la souffrance hérités des luttes historiques, *HARDCORE* choisit d'affirmer l'image de la communauté queer comme celle de survivant·e·s et de figures héroïques.

HARDCORE célèbre la résilience et la puissance des corps queer en tant qu'agents actifs et acteur·ice·s d'une transformation personnelle et collective.

Les performeur·euse·s incarnent cette subversion collective sur des plateformes, dans un déploiement d'intensité visuelle et de gestes saturés de symbolisme. Les plateformes s'imbriquent, se déplacent, se retournent au fil des tableaux, offrant différentes scénographies : un labyrinthe, un jeu de damier, un podium, ou bien une impasse présentant une barre de pole dance, qu'un·e des performeur·euse·s s'empare pour déconstruire les regards objectivants et repenser les structures de pouvoir.

HARDCORE se propose d'explorer les notions d'intimité, tout en questionnant les mécanismes de communication corporelle en lien avec l'intégration de technologies telles que des téléphones, des caméras et des webcams d'ordinateurs.

Ces outils technologiques font partie d'un champ d'investigation sur les choix de présentation et de représentation du corps, ainsi que sur l'intimité dans notre société.

HARDCORE se transforme en arène interactive, une apologie de la diversité corporelle et identitaire, invitant l'audience à se questionner : Notre société est-elle au cœur d'une ère apocalyptique ou de renaissance ?

Intentions dramaturgiques et scénographiques

HARDCORE émerge comme un projet chorégraphique et performatif initié par le chorégraphe Alban Ovanessian, en dialogue avec Aaa Biczysko, dramaturge, ainsi que les compositeur·ice·s Baptiste Cazaux et Lisa Laurent.

Après l'obtention d'une bourse de recherche attribuée par la Fédération Wallonie-Bruxelles en 2024, *HARDCORE* nourrit désormais l'ambition de se développer en une création portée par quatre performeur·euse·s.

HARDCORE aspire à s'inscrire dans une utopie corporelle post-émancipatoire, en articulant une dialectique entre des corps libérés, affirmés et positionnés. Au cœur de *HARDCORE*, la queerness se déploie comme une énergie vive, un flux en perpétuel mouvement qui investit les corps, les gestes et l'espace scénique.

S'affirmant comme une utopie en action, où être queer ne se réduit pas à une existence affirmée, la performativité devient un acte de présence radical, une réécriture de soi à travers de nouvelles mythologies.

Ici, les identités se réinventent sans entrave, laissant place à une danse *HARDCORE* sur les vestiges des normes révolues.

La scénographie de *HARDCORE* a été conçue pour s'adapter à une variété d'espaces, allant des lieux alternatifs aux espaces muséaux, en passant par les salles de théâtre conventionnelles (black box). Au cœur de cette conception se trouve une configuration du public à 360°, établissant une relation circulaire et multidimensionnelle entre les performeur·euse·s et les spectateur·ice·s.

En collaboration avec Anthony Teng-Wen Chang, scénographe du projet, nous avons intégré des plateformes pouvant être positionnées à la fois horizontalement et verticalement. Symbolisant le pouvoir et la visibilité, ces plateformes renforcent la présence des performeur·euse·s. Les plateformes sont également conçues pour intégrer des éléments technologiques au sein de la scénographie. En accord avec notre vision artistique, des outils numériques comme des téléphones, caméscopes et webcams seront fixés à ces structures.

HARDCORE s'inscrit dans une observation des contextes où les plateformes revêtent une signification à la fois structurelle et symbolique : tribunes politiques, socles muséaux, scènes de strip clubs, podiums sportifs, défilés de mode, etc.

Dans chacun de ces cadres, la plateforme amplifie la présence corporelle et renforce l'impact visuel, offrant une forme de célébration et de légitimation à celles et ceux qui s'y déplacent. En centralisant le regard et en orientant l'attention, les plateformes deviennent des composants essentiels du discours spatial et narratif au sein de la performance.

Lors de notre résidence de recherche aux P.A.R.T.S Summer Residencies / Rosas, nous avons expérimenté différentes hauteurs de plateformes, pour finalement retenir une hauteur de 60 cm, permettant d'établir une relation visuelle et spatiale égalitaire entre les performeur·euse·s et le public assis.

Un aspect fondamental de la scénographie réside dans la mobilité des plateformes, conçues pour être réagencées et repositionnées tout au long de la performance.

Ces structures mobiles sculptent l'espace tout en interagissant avec les corps en mouvement, se transformant en cloisons, labyrinthes ou passages. Ce processus participe à une exploration de la visibilité, de l'émancipation et de la réinvention des corps queer au sein du dispositif scénique.

Equipe de création

Concept - Mise en scène : Alban Ovanessian
Dramaturgie : Aaa Biczysko
Performance: Bissi Adeye, Aaa Biczysko, Elsa Tagawa, Arno Verbruggen
Composition musicale : Baptiste Cazaux, Lisa Laurent, Lulu Muñoz
Scénographie : Anthony Teng-Wen Chang
Costume : Rémi Vergnanini
Création lumière, coordination technique : Thibault Rottiers

Productions actuelles confirmées

Production déléguée : Théâtre de la Balsamine
Projet soutenu par : Théâtre de la Balsamine, Charleroi Danse, Garage 29, Dans'Harmonie, P.A.R.T.S Summer Residencies, La Ménagerie de Verre
Soutiens financiers : Fédération Wallonie-Bruxelles – Bourse de recherche et Aide à la création, Théâtre de la Balsamine, Charleroi Danse, Garage 29, ainsi que ING et Tax Shelter Coop

Calendrier de création et dates de tournée

Calendrier de création :

09 - 13.06.2025 __ La Ménagerie de verre, Paris
16 - 27.06.2025 __ Garage 29, Bruxelles
21.07 - 01.08.2025 __ DANS'HARMONIE, Bruxelles
04.08 - 15.08.2025 __ P.A.R.T.S Summer Residencies, Bruxelles
18.08 - 22.08.2025 __ Charleroi Danse, Bruxelles
25.08 - 22.09.2025 __ Théâtre de la Balsamine, Bruxelles

Tournée :

23 - 27.09.2025 __ Théâtre de la Balsamine, Bruxelles (5 dates) PREMIÈRE
XX.02.2025 __ LA SPACE, Liège (1 date)
XX.03.2025 __ Festival KLAAP, Marseille (1 date)
XX.03.2025 __ C.A.C.N Nîmes/Beaux-Arts (1 date)

Précédentes productions

rosa.svart.station

X.DATES

Prochaine date :

XX.10.2025 __ Centre Wallonie Bruxelles (1 date)

Biographie

Alban Ovanessian (il·iel), né à Nîmes dans une famille franco-arménienne, travaille pendant son adolescence sur des plateaux de cinéma. Lors de son arrivée à Paris, il·iel devient assistant de Charlotte Collet, rédactrice en chef du magazine Double, et collabore avec Chanel, Martin Margiela et Yohji Yamamoto, entre autres.

En 2012, Alban Ovanessian rejoint le Studio Harmonic et devient apprenti de Corinne Lanselle. En 2016, il·iel intègre le Cycle Training de l'institut P.A.R.T.S où il·iel étudie les répertoires et créations de la Cie Rosas, William Forsythe, Trisha Brown, Boris Charmatz, et crée ses premières performances et installations.

En 2019, il·iel collabore avec Anne Teresa et Jolente De Keersmaecker pour la performance *Somnia*, présentée au Kunstenfestivaldesarts. Diplômé·e, Alban Ovanessian présente l'installation vidéo *COMINGin.out* au GXII P.A.R.T.S Festival et au Brussels Queer Festival.

En 2020, il·iel rejoint Norrdans pour deux années consécutives, où il·iel interprète les pièces de Nicole Beutler, Martin Forsberg, Ludvig Daae, Ioannis Mandafounis et Stina Nyberg. Commissionné·e par Norrdans, Alban Ovanessian crée *In.Through.Water* pour un projet de groupe.

L'année suivante, en 2021, il·iel est sollicité·e pour un deuxième projet intitulé *rosa.svart.station*, un duo créé et interprété aux côtés de Rebecka Berchtold, en tant que co-chorégraphe, qui a tourné pendant une saison entière en Suède.

En 2023, Alban Ovanessian intègre le projet *Queer Future Thinking* de Maxime Dreesen en partenariat avec DE Studio, à Anvers. La même année, il·iel est sélectionné·e par le programme DanceWeb à ImPulsTanz, où il·iel performe pour Steven Cohen et Mathilde Monnier.

En 2024, il·iel collabore avec Arno Verbruggen et Ariadna Girones comme dramaturge, avec Malika Ali autour du projet *Motion Portals*, et avec Billy Morgan pour le projet *Lures*, commissionné par l'ICA à Londres, comme performeur. Alban Ovanessian est également membre du jury pour le Royal Swedish Ballet School aux côtés de Nicolas Le Riche.

En 2025, Alban Ovanessian rejoint le projet d'installation d'Ugo Woatzi pour le WIELS.

En 2025, il·iel débutera la création du projet *HARDCORE*, produit par le Théâtre de la Balsamine, ainsi que le projet *GRIEF(hub)* à la Fondation Boghossian précédemment commissionné au festival In the Mountains à Berlin.

Florenzia Demestri & Samuel Lefeuvre

HOLOBIONTES

Présentation du projet en cours de production

Florenzia Demestri & Samuel Lefeuvre souhaitent développer une chorégraphie faite de matières, de rythmes et d'agencements visant à éveiller chez les spectateur·rice·s une expérience palpable de nouveaux possibles : des modes d'organisation inédits, des collaborations inter-espèces, inter-règnes.

Pour y parvenir, iels estiment essentiel de créer des expériences hors du studio, à la manière d'un travail d'échantillonnage : une collecte d'informations, d'impressions et de sensations, en écho à la méthodologie « tentaculaire » proposée par Haraway, où les connexions inattendues et les liens inter-espèces sont explorés et valorisés.

Iels commenceront par rencontrer les biologistes du Laboratoire de Biologie Moléculaire et Cellulaire de l'Université de Louvain-La-Neuve, dans le cadre du projet Recherche-Création auquel Holobiontes est associé. Il s'agira d'entrer en dialogue avec elleux, d'observer leurs pratiques afin de comprendre comment leurs savoirs situés influencent leur manière de vivre, de bouger, ainsi que leur perception des vivants non-humains en général.

Parallèlement à ces incursions dans les milieux scientifiques, iels proposeront à chaque interprète de mener une expérience individuelle en dehors du temps de répétition, consistant à renforcer sa relation avec un ou plusieurs agents non-humains, en établissant un lien étroit et en leur accordant une attention renouvelée pour « entrer dans leur monde ».

Leur objectif est de comprendre comment l'observation et l'interaction avec d'autres formes de savoirs et d'être au monde peuvent transformer leur perspective sur la manière de bouger. Il ne s'agit pas tant d'imiter que de trouver des moyens d'établir un « branchement » et de laisser cet enrichissement relationnel résonner dans leur matériau chorégraphique.

Iels conçoivent ces interactions selon le modèle des jeux de ficelles (string figures) développé par Donna Haraway. Il ne s'agit pas de conserver ces motifs « autres » dans une supposée pureté, ni de les « décrypter » pour en tirer une vérité scientifique, mais de les considérer comme des savoirs déjà situés – l'anémone, le ver, l'impala « savent » ce qu'ils font – et de répondre à leur monde depuis leur propre position.

Le jeu de ficelle ne fonctionne que si chaque participant·e tient son extrémité de la fibre, sans chercher à être seul·e à en produire la figure ou à en fixer le sens. C'est cette dynamique de co-création et d'interaction qui guide la démarche artistique de leur projet.

Intentions dramaturgiques et artistiques

Le projet s'appuie sur les concepts de sympoïèse (Donna Haraway) et de corps-paysages pour explorer l'hybridation, l'interconnexion et l'effacement des frontières entre humains et non-humains. L'espace de représentation est partagé avec le public, permettant une multiplicité de perspectives. Les pratiques du circuit bending et du jiu-jitsu y nourrissent des formes de résistances corporelles et de transformations symboliques. Une attention particulière est portée aux impressions invisibles, aux échelles inaccessibles, à travers les médias visuels, sonores et tactiles.

Distribution

Concept et chorégraphie : Florencia Demestri & Samuel Lefeuve
Interprétation : Christina Guieb, Tom Grand Mourcel, Hanne Kristine Jensen, David Pallant, Amarine Rignanese, Loü Viret, Florencia Demestri ou Samuel Lefeuve (en alternance)
Création lumière : Nicolas Olivier
Musique : Julian Sartorius
Création visuelle : Laetitia Bica
Costumes & scénographie : Sofie Durnez (en collaboration avec Laetitia Bica)
Dramaturgie : Arnaud Timmermans
Direction technique : François Bodeux
Administration : Camille Collard
Chargé de production : Jimmy Geers
Chargée de production, diffusion : Charlotte Wacker

Productions actuelles confirmées

Production LOG asbl
Coproducteur Charleroi danse - Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie Bruxelles, MARS - Mons Arts de la Scène, Théâtre Varia (Bruxelles), CCNO - Centre Chorégraphique d'Orléans, CDCN Atelier de Paris, en coproduction avec La Coop asbl et Shelter Prod
Bourse Recherche-Création de l'UCL Louvain La Neuve
Soutien GRAND STUDIO, 3CL - Centre de Création Chorégraphique Luxembourgeois, L'Abri (Genève), Théâtre Municipal de Porto, Pôle-Sud / CDCN de Strasbourg dans le cadre du Réseau Grand Luxe.
Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, WBTD, WBI. Avec le soutien de taxshelter.be, ING et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge
résidence Studio Thor, avec le soutien de la Compagnie Thor / Thierry Smits, Théâtre du Marché aux Grains (Bouxwiller)

Partenaires pressentis Fondation Hermès + Théâtre de Liège (BE)

Calendrier de création et planning de répétition

Planning de répétition /Résidence :

2025
Mars / Avril 2025 - 2 semaines de répétitions avec les danseur.euse-s – Charleroi danse, CCNO - Centre Chorégraphique d'Orléans
Mai / Juin 2025 - 2 semaines de répétitions avec technique - Charleroi danse
Septembre 2025 - 1 semaine de répétitions avec technique - Charleroi danse
Octobre 2025 - 1 semaine de répétitions avec technique - lieu à définir

Première : les 8 et 9 octobre 2025, Charleroi danse – Charleroi

Tournée :
- 15 octobre 2025 – Le Vilar – Louvain-la-Neuve
- 30 et 31 octobre 2025 – La Grange / UNIL – Lausanne (CH)
- 27-30 janvier 2026 – Théâtre Varia – Bruxelles

2026
Programmation à JUNE EVENTS 2026

Précédentes productions

- *Troisième Nature (2021)* – [Teaser : vimeo.com/984783622]
- *GLITCH (2019)* – [Teaser : vimeo.com/365728675]

La compagnie **DEMESTRI + LEFEUVRE** donne forme aux différents projets artistiques des danseur.euse.s et chorégraphes franco-argentin.e.s Florencia Demestri et Samuel Lefeuvre.

Iels ont récemment entamé un cycle de créations questionnant les imaginaires sur lesquels nous construisons notre relation au monde et au vivant, ainsi qu'un projet intitulé « Cellules de Recherche Nomades » animé par l'envie de se déplacer, de créer des rencontres et de nourrir et renouveler leurs questionnements hors des sentiers de productions. Parallèlement à leur travail de création, iels développent depuis de nombreuses années une activité pédagogique, qui les amène à donner régulièrement des ateliers autour de leurs processus créatifs, et à intervenir dans différents festivals et écoles ou centres de formations de niveau international.

DEMESTRI + LEFEUVRE sont artistes associé.e.s à CHARLEROI DANSE, Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles de 2023 à 2026.

La compagnie bénéficie du soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles, est accompagnée par Grand Studio et fait partie des Artistes du Réseau Grand Luxe en 24/25.

Florencia Demestri est danseuse, circassienne et chorégraphe argentine. Elle a étudié le théâtre à l'Université de Cordoba (Argentine), le cirque à l'ESAC (École Supérieure des Arts du Cirque de Bruxelles) et la danse au CNDC d'Angers. Elle a travaillé comme interprète pour Maguy Marin, David Zambrano, Karine Ponties, et a collaboré longuement avec les chorégraphes Claudio Stellato et Gabriela Carrizo (Peeping Tom).

Depuis 2011, elle développe son propre travail en tant qu'auteure aux côtés de Samuel Lefeuvre. Ensemble, ils créent des œuvres qui s'articulent entre danse, arts visuels et théâtralité contemporaine, dans une démarche résolument physique, plastique et sensorielle.

Samuel Lefeuvre est danseur et chorégraphe, formé au CNDC d'Angers. Il a dansé pendant plusieurs années avec Les Ballets C. de la B. et pour d'autres compagnies comme celles de Boris Charmatz, Christian Rizzo, ou encore dans le collectif ENTORSE dont il est co-fondateur. Son travail interroge la puissance des images mentales et la manière dont elles traversent et transforment nos corps. Depuis 2011, il développe un travail d'auteur avec Florencia Demestri. Ensemble, ils ont fondé DEMESTRI + LEFEUVRE, une structure de création en résidence à Charleroi danse (2023–2026), accompagnée par Grand Studio

Cassiel Gaube

CHOREOGRAPHIES

Présentation du projet en cours de production

CHOREOGRAPHIES est un projet de chorégraphie algorithmique imaginé par Cassiel Gaube en collaboration avec l'artiste algorithmique américain Tyler Hobbs. Leur ambition est de développer un système génératif produisant une grande diversité de partitions de groupe entièrement spécifiées. Ces partitions sont conçues pour articuler la position de plusieurs corps dans l'espace et le temps, en interaction les uns avec les autres. En s'inspirant de l'approche de Vera Molnar ou de Sol LeWitt, Cassiel et Tyler ont développé un système géométrique permettant de générer un grand nombre de partitions dansées. Chaque partition est composée de trajectoires linéaires spécifiant le mouvement de plusieurs corps à l'échelle d'une scène. En tant que chorégraphe, Cassiel s'engage ensuite dans un processus d'interprétation de ces partitions, en collaborant avec un groupe de danseur·euse·s. Ces partitions sont incarnées, modifiées, adaptées, puis mémorisées pour être performées. La nature même de ces partitions permet d'imaginer différentes manières de les rendre visibles, notamment par le biais de vidéos produites par les artistes ou d'installations immersives ou scéniques.

Intentions dramaturgiques et artistiques

CHOREOGRAPHIES prend place dans une recherche plus large que mène Cassiel sur le mouvement, amorcée avec ses pièces Farmer Train Swirl – Étude (2019), Soirée d'études (2021), et son projet de recherche ftwrk (2022). Le système développé dans CHOREOGRAPHIES constitue une extension algorithmique de la recherche de notation menée dans ftwrk, dans laquelle Cassiel cherchait à modéliser la logique des pas de danse. CHOREOGRAPHIES explore une dimension plus spatiale et géométrique du mouvement, en générant des partitions collectives précises et coordonnées. Le projet envisage également la diffusion sous forme de vidéos ou de performances scéniques. Les œuvres générées pourront être montrées dans différents types de lieux et formats, et l'outil développé pourrait aussi être partagé sous une forme open-source.

Biographie

Cassiel Gaube est chorégraphe et danseur. Il vit et travaille à Bruxelles. Après avoir étudié à P.A.R.T.S., il crée Farmer Train Swirl – Étude (2019), une première pièce de groupe, suivie du solo Soirée d'études (2021), autour des pas de danse House. En 2022, il initie le projet ftwrk, une recherche visant à modéliser la logique de ces pas de danse. Il collabore en parallèle avec Anne Teresa De Keersmaecker pour Dark Red (2022), un projet in situ pour la Neue Nationalgalerie à Berlin. Il crée également un solo pour le Ballet de l'Opéra de Lyon, et enseigne dans diverses structures telles que P.A.R.T.S., La Manufacture ou encore Dance Works Rotterdam. Il a été artiste associé à la Ménagerie de Verre (Paris) et artiste résident au CN D (Pantin).

Collaborations artistiques

- Collaboration principale : Tyler Hobbs, artiste algorithmique américain
- Conseil artistique : Romain Bigé
- Conseils techniques : partenaires comme iMAL, GLUON
- Soutien logistique et artistique : P.A.R.T.S., Rosas, La Manufacture – CDCN, CCN de Rillieux-la-Pape

Production et partenaires

- Production déléguée : KAAP (Bruges)
- Coproductions confirmées : Concertgebouw Brugge, STUK, C-TAKT, P.A.R.T.S., Rosas, iMAL, GLUON, La Manufacture CDCN, CCN de Rillieux-la-Pape, De School van Gaasbeek, Per Podium, CAMPO, Le Dancing – CDCN Dijon, Actoral, La Biennale de la danse
- Soutiens : Fédération Wallonie-Bruxelles, Tax Shelter

Calendrier de création

- 2024–2025 : finalisation de l'algorithme, création de vidéos et performances modulables
- 2025–2026 : développement open source, expositions et tournées

Précédentes productions et dates de tournée

- Farmer Train Swirl – Étude (2019)
- Soirée d'études (2021–2024)
- Dark Red (collaboration avec Anne Teresa De Keersmaeker – Neue Nationalgalerie Berlin, 2022)

Ikue Nakagawa

Kuroko

19h00

Conception et chorégraphie, interprétation : Ikue Nakagawa

Collaboration pour la danse : Lorenzo De Angelis, Taka Shamoto, Samolé Genèse

Lumière : Ryoya Fudetani

Régi lumière : Matthieu Vergez

Musique : Patrick Belmont

Scénographie : Camille Panza, Léonard Cornevin

Kuroko explore la tension entre l'expression et la dissimulation des émotions. Gommer toute trace d'affect de son visage et de sa posture en public : cet acharnement est au cœur du solo. Dans quels replis secrets du corps se déversent ces émotions refoulées ? À l'affût de ces non-lieux intimes – cachettes pour luttes abandonnées, peurs enterrées, espoirs tapis – l'artiste ausculte nos efforts à vivre en lien, parfois au prix de nos sensations.

S'appuyant sur ses propres dessins, partitions de mondes intérieurs, Ikue Nakagawa insuffle un solo onirique, traversé des bruissements du monde.

Entre les feuilles de sentiments émerge une deuxième présence : silhouette fantomatique, kuroko – machiniste vêtu de noir du théâtre japonais traditionnel.

Un voyage intérieur, en toute épure et en toute volupté.

Production déléguée : La balsamine

Production exécutive et diffusion : Météores

Administration, production : Charlotte Giteau

Diffusion, production : Anaïs Guilleminot

Coproductions : Charleroi danse, La Balsamine, Cndc Angers, Atelier de Paris, LaPlace de la Danse, La Coop asbl et Shelter Prod

Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles, de Wallonie-Bruxelles International et de Wallonie-Bruxelles Théâtre Danse

Soutiens : Grand Studio, Le BAMP, La Bellone, Ad Lib's ATTIC residencies, Centre Wallonie Bruxelles à Paris, Montpellier Danse dans le cadre de l'accueil en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse, avec le soutien de la BNP Paribas, Matériaux Diversos, taxshelter.be, ING et Tax Shelter du gouvernement fédéral belge

Accompagnée par le Grand Studio

Memento

Ikue Nakagawa fut programmée au sein du Centre à la faveur des saisons TROUBLE-FÊTE COSMOGONIES SPÉCULATIVES_XENOS ET INCOMMENSURABLES avec le spectacle TAMANEGLI. *Kuroko* fut présenté dans le cadre du MAJOR TOM 2024 en collaboration avec June Events dans sa phase de création.

Un carnet présentant son travail figure dans le magazine augmenté ABSYS du Centre - à paraître en juin.

CWB Paris

Direction Stéphanie Pécourt

Loin de constituer un mausolée qui contribuerait à la canonisation de l'héritage pa-ma-trimoniaux de la culture belge francophone, le Centre est un catalyseur situé de référence de la création contemporaine dite belge et de l'écosystème artistique dans sa transversalité.

Au travers d'une programmation résolument désanctuarisante et a-trans-disciplinaire, le Centre est mandaté pour diffuser et valoriser des signatures d'artistes basé-e-s en Fédération Wallonie-Bruxelles. Il assure ainsi la promotion des talents émergents ou confirmés, du périphérique au consacré. Il contribue à stimuler les coproductions et partenariats internationaux et à cristalliser une attention en faveur de la scène dite belge.

Le Centre dévoile, par saison, des démarches artistiques qui attestent de l'irréductibilité à un dénominateur commun des territoires poreux de création contemporaine. Situé dans le 4^e arrondissement de Paris, sa programmation se déploie sur plus de 1000 m². Vaisseau belge décentralisé, outre la programmation qu'il déploie en In-Situ, il implémente également des programmations en Hors-les-Murs et investit le Cyberspace comme territoire de création et de propagation avec des contenus dédiés.

Le Centre est un service décentralisé de Wallonie-Bruxelles International (WBI) : instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles Capitale.

Le Centre est membre des réseaux Tram – réseau art contemporain Paris / Île-de-France et Hacnum – Réseau national des arts hybrides et cultures numériques

Contact presse

Pauline Couturier
Chargée du département du développement des publics et des partenariats
+33 (0)1 53 01 97 20
p.couturier@cwbf.fr

Contact

Danièle Vallée
Responsable de la programmation arts vivants
Territoires chorégraphiques et performatifs
+33 (0) 1 53 01 96 95
d.vallee@cwbf.fr

Accès

Galerie	127-129, rue Saint Martin, 75004 Paris
Théâtre - Cinéma - Bunker	46, rue Quincampoix, 75004 Paris

Métro Châtelet-Les-Halles, Rambuteau, Hôtel de Ville

